

Bijlage HAVO
2016

tijdvak 2

Frans

Tekstboekje

Baguette et béret

Comme les deux faces d'une pièce de monnaie qui se complètent pour constituer une valeur, la baguette et le béret se sont associés pour représenter la France et les Français au reste du monde.

On va chercher la baguette de pain fraîche et croustillante chez le boulanger le matin ; on la met sous le bras, si les mains sont déjà occupées à tenir quelque chose. Casser une baguette en deux pour la placer dans un sac est déconseillé, c'est à table

qu'elle est coupée – ou « rompue » – en petits morceaux qui sont placés dans la corbeille à pain.

Le béret, celui de l'artiste-peintre, du monsieur âgé, de l'écolier ou du militaire, est beaucoup moins formel que le chapeau, et vraiment plus pratique : on le plie en deux ou en quatre, puis on le met dans la poche.

Ce béret vient du Béarn, aux pieds des Pyrénées, les bergers le portaient pour se protéger de la pluie, du vent, de la chaleur et du froid. On n'en voit plus beaucoup aujourd'hui, sauf sur la tête de vieux paysans, de joueurs de pétanque ou dans les fêtes basques, mais il continue à donner la touche finale au portrait universel du Français.



d'après Clés pour la France en 80 icônes culturelles

N° 5 de Chanel, le N° 1 des parfums



Le N° 5 de Chanel, connu dans le monde entier, a fait l'objet d'une exposition cette année au Palais de Tokyo, le centre d'art contemporain de Paris. Ce parfum raffiné a été inventé en 1921 à la demande de Gabrielle Chanel, dite Coco ou Mademoiselle Chanel (1883-1971), la célèbre créatrice de mode française. Pour indiquer ce qu'elle souhaitait, Gabrielle Chanel aurait déclaré : « Je veux un parfum de femme, à odeur de femme. »

C'est Ernest Beaux, ancien parfumeur à la cour du tsar de Russie, qui va créer pour elle un parfum subtil. Un parfum qui renferme plus de 80 composants, un succès énorme dans cette époque où les parfums avaient l'odeur de la fleur qui leur servait de base - une seule fleur en général.

Pourquoi est-ce que ce parfum a été baptisé N° 5 ? Difficile à dire ! Certains disent que l'offre d'Ernest Beaux choisie par Gabrielle Chanel était la cinquième : d'autres pensent que « 5 » était le chiffre préféré de la grande couturière.

Quoi qu'il en soit, ce parfum nouveau, au nom mystérieux, va rapidement séduire les stars, dont Marilyn Monroe qui l'immortalisera en avouant ne porter pour dormir que « quelques gouttes de N° 5, et rien d'autre ! »

d'après Ecoute, octobre 2013

La 2CV vit toujours !



(1) « *L'ouvre-boîte est-il fourni avec ?!* » Voilà le genre de moqueries pendant la présentation, en 1948, de la 2CV au Salon de l'automobile. Certes, le design du véhicule, son côté « boîte de conserve », est assez surprenant, mais sa solidité et son petit prix convaincront bientôt les plus sceptiques. Plus de 5 millions d'exemplaires de celle que l'on surnomme affectueusement « la deuche » – ou « la deudeuche » – seront vendus entre 1949 et 1990, date qui marque la fin de sa production. Depuis, sur le marché de l'occasion, la 2CV est toujours très populaire.

(2) L'aventure commence en 1978 avec l'acquisition par Georges Marquès d'un garage Citroën à Cassis, près de Marseille. Georges Marquès a trois fils : Georges junior, Philippe et Gilles. Les aînés sont mécaniciens. Gilles, le plus jeune, est carrossier peintre. Bientôt, toute la famille travaille ensemble. Quand, quelques années plus tard, les Marquès apprennent l'arrêt de la

fabrication de la 2CV, ils ont une idée : pourquoi ne pas prolonger la vie de « la deudeuche » ? Georges père rencontre alors le directeur de Citroën-France et commence des négociations. But : obtenir l'autorisation de construire de nouvelles « deuches » dans le garage familial et de réutiliser les machines et les pièces détachées Citroën. Quelques mois suffisent à trouver un accord.

(3) Après la mort de Georges en 1989, les trois fils se partagent les responsabilités de l'entreprise. Grâce à sa réussite, l'entreprise compte aujourd'hui près de 50 salariés. Chaque année, un peu plus de pièces détachées de la 2CV sont fabriquées sur place. Sur les dix dernières années, on a compté plus de 200 000 clients ! Pour faire face à la demande des passionnés qui réparent eux-mêmes leur véhicule, l'usine stocke pour 3,1 millions d'euros de pièces détachées. Et chaque mois, il sort des ateliers de l'entreprise cinq à six deudeuches.

(4) Mais attention : si les 2CV

fabriquées chez Marquès sont brillantes, elles ne sont pas neuves pour autant. Sur la base d'une épave, 90% de pièces neuves sont rajoutées. En clair, il s'agit de fabriquer à l'identique mais en profitant des traitements modernes. En effet, pour fabriquer une nouvelle deudeuche, il faut qu'un ancien

modèle soit détruit. Et Citroën le contrôle ! Actuellement, une « deuche » fabriquée par les Marquès coûte environ 19 000 euros contre 3000 à 9000 euros sur un site de voitures d'occasion. Et bien sûr, comme toujours, c'est la rareté du produit qui lui donne sa valeur !

d'après Ecoute, novembre 2013

Jeunes ambassadeurs

Plonger dans le cœur du système politique américain et représenter la France: 29 lycéens français ont vécu cette intense aventure à Washington. Voici leur histoire.



(1) « Avez-vous des animaux morts ou des plantes carnivores dans votre valise ? » Tiffany, Jeune ambassadrice, n'a pas échappé aux questions
 5 bizarres des autorités américaines à l'aéroport de Washington DC. Ce n'est que le jour suivant, assise à un bureau du Département d'Etat, à discuter de la guerre en Irak et de la
 10 pauvreté dans le monde, qu'elle a vraiment compris qu'elle n'était pas seulement une touriste de 17 ans. « Nous étions invités dans des institutions où les plus hautes
 15 décisions politiques sont prises. Des personnes à l'emploi du temps très chargé se sont donné la peine de nous faire partager leur expérience et de répondre à nos questions ! »

20 (2) Ces privilèges, 29 jeunes y ont

goûté l'automne dernier, grâce à leur statut de « Jeunes ambassadeurs », un titre symbolique délivré par l'ambassade américaine. Depuis trois
 25 ans, un voyage aux Etats-Unis est offert à des lycéens issus de milieux pauvres et engagés dans la vie associative. 10 ? Aller étudier là-bas des idées sociales et politiques
 30 pour aider à améliorer la société d'aujourd'hui. Avant cette aventure, aucun des lycéens français n'avait jamais été aux Etats-Unis. « A cause des films et des séries, j'avais en tête
 35 des clichés bien contrastés. D'un côté une Amérique ouverte, libre, jeune et de l'autre, une Amérique plus sombre, celle des ghettos, de la multiplication des armes et du
 40 conservatisme », témoigne Mounia.

Quinze jours pour vérifier tout ça par soi-même. Beaucoup de choses à faire.

(3) Le premier jour, les Jeunes

45 ambassadeurs ont rendez-vous à la Cour suprême de justice. « En France, je ne suis qu'une banale lycéenne de 16 ans, mais là, je me suis sentie importante ! » « Deux
50 conseillers de juges nous ont expliqué le fonctionnement de la justice américaine », raconte Marina.

En jupes droites et costumes, les

Jeunes ambassadeurs vont ensuite à

55 l'ambassade de France. On les attend pour un déjeuner chic. Marina, qui aimerait bien devenir diplomate, pose beaucoup de questions à l'un des ambassadeurs. « Il nous a parlé
60 de son expérience et de ses voyages qui rendent la vie de famille difficile.

Moi, j'ai toujours rêvé de travailler plus tard dans la politique ou la diplomatie, mais ça m'a un peu

65 refroidie... »

(4) Changement de décor le lendemain. Le groupe découvre Anacostia, un quartier de Washington où le chômage est un grand problème :

70 « J'ai été surprise par la pauvreté,

l'état des bâtiments et par le fait qu'il n'y ait que des Noirs dans la rue », dit Mounia. « Il y a réellement deux Amériques dans la même ville. »

75 Pour réduire cet écart, il y a des habitants bénévoles qui s'activent. Les Jeunes ambassadeurs ont pu observer leurs réalisations, et s'en montrent surpris : « Ils rénovent des
80 maisons et ouvrent des galeries d'art pour redonner de la vie et du commerce à Anacostia », s'enthousiasme Mathieu. « Partis de rien, ils montent plein de projets ! »

85 **(5)** Hébergés chez des Américains moyens pendant une semaine, les Jeunes ambassadeurs ont dû répondre à beaucoup de questions.

« Comment votre président est-il

90 élu ? », « Qui fait les lois ? »,

« Comment les minorités sont-elles

traitées ? », « La tour Eiffel est-elle si

haute ? »... « Très peu de gens

connaissent la France » raconte

95 Mounia. C'est dans ces situations que les Jeunes ambassadeurs se sont pleinement sentis « ambassadeurs de la France ». C'est cool, n'est-ce pas ?

d'après Phosphore, février 2012

Dans les coulisses du Festival de Cannes



(1) « Je la sens bien la saison », se réjouit Michel Chevillon, président du Syndicat des Hôteliers de Cannes. Devant Berlin, Venise et Los Angeles, le Festival de Cannes est le premier rendez-vous mondial du cinéma. Mais c'est aussi celui des affaires. Montant des conséquences économiques du Festival :
5 200 millions d'euros ! Il est vrai que le festival rapporte chaque année beaucoup d'argent. Par contre, pour un grand nombre d'habitants de Cannes, le Festival présente pas mal
15 de désavantages.
(2) Pendant les jours du Festival, stars, producteurs, journalistes, cinéphiles et touristes font tripler la population de Cannes, qui passe
20 d'environ 75 000 à 200 000 personnes. « Pendant le Festival, le taux d'occupation des hôtels est en moyenne de 80%. Ce qui représente

12 à 15% du chiffre d'affaires
25 annuel », affirme monsieur Chevillon. En outre, depuis quelques années, plus de 3 000 emplois sont créés pendant la durée du Festival.
(3) Mais tout le monde ne profite pas
30 du Festival. Par exemple, les habitants de Cannes se plaignent de la foule et du bruit des festivaliers. Leur vie quotidienne est dérangée. Pendant le Festival, ils doivent aussi
35 faire face à une véritable inflation. 17, cette période-là, tous les prix augmentent à Cannes, de la baguette aux fleurs, en passant par les vêtements.
40 (4) Après les Jeux olympiques, le Festival de Cannes est l'événement le plus 18 au monde. En 40 ans, les articles de journalistes ont triplé ! Le Festival n'a donc aucun mal à
45 obtenir des subventions et à trouver des financements privés. La télé et

surtout l'investissement des sponsors assurent plus de 50% de son budget, s'élevant à 20 millions d'euros.

50 **(5)** Partenaire officiel du Festival de Cannes, le bijoutier suisse Chopard en profite beaucoup. Depuis 15 ans, il installe son « lounge » à Cannes. Ici, les stars viennent choisir les
55 bijoux qu'elles empruntent pour les porter pendant le festival. A la montée des marches, les bijoux et les robes portés par les stars sont photographiés plusieurs centaines de
60 fois. Et, grâce à Internet, ces images inondent le monde entier. Une publicité efficace pour le bijoutier !
(6) « Aujourd'hui, les marques sont partout », regrette le réalisateur et
65 journaliste Jean-Pierre Bouyxou, auteur du livre *Dans les coulisses de Cannes*. Et il ajoute : « Cela donne plus une image de foire commerciale que de Festival. Avant, c'étaient les
70 producteurs qui organisaient les fêtes à Cannes pour présenter leurs films. Ces soirées étaient encore liées
20 ! » Nombre d'observateurs critiquent aussi l'omniprésence des
75 sponsors, et le fait qu'ils s'introduisent dans l'organisation du Festival.

(7) Et les stars, elles ? Est-ce qu'elles en profitent aussi ? Le temps
80 où l'on pouvait les croiser dans la rue est loin. Aujourd'hui, pour beaucoup de stars, venir à Cannes est un véritable cauchemar ! En effet, tout est planifié, minuté, par leur attaché
85 de presse. Avant, les entretiens avec les journalistes se faisaient au bistrot, sur la plage, aujourd'hui, l'interview dure seulement 30 minutes. Ensuite, l'acteur est obligé
90 de passer au journaliste suivant.
(8) Soumises au stress, les stars doivent de plus se plier à un règlement strict. Les femmes doivent porter une tenue de soirée
95 « décente ». Quant aux hommes, smoking, chaussures noires et nœud papillon sont exigés. Le réalisateur Roman Polanski l'a appris par une expérience désagréable : il s'est
100 rendu un jour à une projection en smoking et en ... baskets ! Il fut poliment refusé à l'entrée du Palais des festivals.
(9) Ce qui reste, c'est la montée des
105 « marches de la gloire ». Ce tapis rouge est le seul véritable plaisir des artistes.

d'après Ecoute, mai 2013

Une aventure extraordinaire



(1) Bonjour, je m'appelle Adeline, j'ai fait un tour du monde d'un an en solo. C'est dans le Wadi Rum, le désert jordanien, que j'ai eu l'idée d'un tour du monde. Des voyages, j'en avais déjà fait plusieurs, mais jamais aussi longs et aussi loin. Voyager toute seule était-ce possible ? Je ne le savais pas, je n'avais jamais voyagé seule mais je ne me suis pas posé la question très longtemps. Je ne suis pas un type qui abandonne un rêve comme ça. Mon idée : faire de cette aventure solitaire une aventure extraordinaire.

(2) Après un mois de réflexion et six mois de préparation, les grandes lignes de mon aventure étaient tracées : ce serait l'Asie, l'Océanie et l'Amérique du Sud. Il ne me restait plus qu'à partir. J'ai pris l'avion pour Chennai en Inde sans avoir aucune idée de ce que ce voyage pouvait me réserver. Voir de beaux paysages et de beaux monuments certes. Rencontrer des gens d'autres cultures, dans les pays que j'allais

traverser, bien sûr. Mais ce que je voulais avant tout, c'était vivre des moments uniques dont je me souviendrais toujours.

(3) Dès mon arrivée en Inde, j'ai su que ma décision de partir en solo était la meilleure décision que j'aie jamais prise. Voyager seule allait m'obliger à rencontrer d'autres gens et discuter avec eux, partager des expériences uniques et inattendues. Je ne possédais presque rien, seulement un sac à dos avec quelques affaires, un appareil photo, un ordinateur pour tenir mon blog à jour et un budget minimum.

(4) J'ai découvert que mon sourire était le meilleur moyen pour entrer en contact avec d'autres gens. Souris et le monde s'ouvrira à toi : voilà ce que j'ai appris vraiment pendant ce voyage. Un jour que j'avais un coup de blues, je me suis assise dans un restaurant à côté de trois jeunes filles. Je leur ai souri, et, surprise, elles m'ont invitée à passer quelques jours avec elles en pleine campagne.

55 Une expérience extraordinaire. Un
peu plus au nord, à Jaipur, j'ai
rencontré Rakesh, qui vendait des
pierres précieuses. Je lui ai souri, et,
nouvelle surprise, il m'a présentée à
60 sa famille. Nous avons passé
plusieurs jours ensemble.

(5) Chaque pays m'a réservé ce
genre de surprises et aujourd'hui
quand on me demande laquelle j'ai
65 préférée, j'ai du mal à répondre. De
chaque pays je garde le souvenir
d'une rencontre, d'un moment
partagé ou d'un paysage
extraordinaire. Tous ces moments
70 forts sont uniques et gravés à jamais
dans ma tête et dans mon cœur.

(6) Ce voyage m'a apporté beau-
coup. Il m'a appris à ouvrir les yeux
et à faire confiance à mon instinct. Si

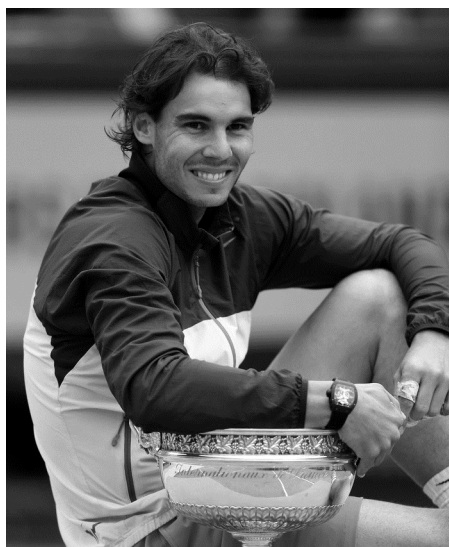
75 je devais le résumer en quelques
mots, je dirais que l'Asie m'a offert
ses sourires, l'Océanie son amitié et
l'Amérique du Sud ses grands
espaces. Ce voyage m'a confirmé
80 que dans la vie, il faut savoir oser et
se faire confiance. Etre une fille et
voyager seule, c'est possible.

28 : je l'ai fait !

(7) Grâce à mon blog je me suis
85 découvert une passion pour l'écriture
et la photographie de voyage. Un an
après mon retour, j'ai changé de
métier. Aujourd'hui je voyage à plein
temps en écrivant mon blog, disons
90 que je tiens un journal. Je parcours
les routes du monde pour faire rêver
et inspirer d'autres gens. Bref, ce
tour du monde a transformé ma vie.
Le bonheur !

d'après Géo Ado, janvier 2014

Roland-Garros, tous fous de balles



(1) Dans le silence, des milliers de spectateurs attendent la fin d'un échange super entre deux joueurs de tennis de classe internationale. Nous sommes au stade Roland-Garros, à l'ouest de Paris. Ce jour-là, l'Espagnol Rafael Nadal remporte son neuvième titre contre le Serbe Novak Djokovic. Depuis 82 ans, le tournoi de Roland-Garros est un événement sportif et médiatique très important, qui réunit chaque année les meilleurs joueurs du monde. Ils vont essayer de remporter le trophée suprême et gagner la somme énorme de 1 650 000 euros ! Des millions de passionnés dans le monde entier suivent chaque année la compétition devant leur écran de télévision.

(2) Le tournoi rassemble les passionnés du tennis. D'une part il y a les stars comme par exemple le chanteur Patrick Bruel ou l'actrice Michelle Laroque. Chaque année ils reviennent pour suivre les compétitions de Roland-Garros. D'autre part

il y a la foule d'amateurs anonymes. Arnaud Bernard, 33 ans, de Tours et amoureux fou de la compétition, en fait partie : « J'adore Roland-Garros, c'est une chance d'avoir un tournoi comme cela en France ! Déjà petit, quand je revenais de l'école, je prenais mon goûter devant la télévision en regardant les matchs. Encore aujourd'hui, j'en regarde le plus possible. Ce qui m'a toujours frappé, c'est la bonne ambiance. »

(3) Roland-Garros doit son nom à un pionnier de l'aviation française qui réussit la première traversée aérienne de la Méditerranée en 1913. Si la création de ce tournoi date de 1925, il n'aura lieu pour la première fois qu'en 1928, date de la construction du stade Roland-Garros. Durant la Seconde Guerre mondiale (1940-1945), le tournoi sera interrompu, et le stade transformé en centre de détention pour les étrangers. Après cette période sombre de l'Histoire, Roland-Garros retrouve rapidement sa célébrité, et devient, en 1968, le premier tournoi « open » du grand Chelem.

(4) A la fin des années 70 et au début des années 80, c'est l'enthousiasme général du public pour le tennis qui contribue à la grande réussite du tournoi de Roland-Garros. Le stade devient un lieu mythique du tennis international. Les succès du Suédois Björn Borg ou encore du Tchécoslovaque Ivan Lendl, feront également de Roland-Garros un tournoi essentiel.

d'après Ecoute, juin 2014

Bonjour et merci n'ont pas de prix !



A Nice, le bistrot *La Petite Syrah* se lance avec audace dans l'éducation tardive de sa clientèle. Commandez un café avec un « bonjour » et un « s'il vous plaît », et vous paierez le tarif habituel de 1,40 euro. Par contre, pour les gens moins polis, la note peut atteindre jusqu'à 7 euros ! Hé oui, le café a un prix, et le manque de politesse aussi. Cette petite leçon de savoir-faire a fait rapidement le tour de la planète grâce aux réseaux sociaux.

Le propriétaire du bistrot, Fabrice Pépino, n'arrive pas à croire à cette publicité inattendue. D'autant plus qu'il avait commencé à varier ses tarifs pour plaisanter. Il admet même que l'idée ne vient pas de lui, il l'a tout simplement trouvée sur Internet. Quoiqu'il en soit, la formule d'incitation à la politesse aura sûrement servi à corriger les habitudes de quelques clients malpolis. Et qu'est-ce qu'on dit ? On dit merci !

d'après Ecoute, juin 2014

Après le bac le bal



(1) Chaque année au mois de mai, la Bulgarie, petit pays d'Europe de l'Est (8,5 millions d'habitants) situé au nord de la Grèce, vit au rythme des bals de fin de lycée. Dans un pays où le salaire moyen atteint tout juste 200 euros par mois, les parents n'hésitent pas à s'endetter pour offrir à leur enfant un bal digne d'un mariage. De Sofia, la capitale, aux petits villages montagneux, les rues sont envahies de nouveaux bacheliers très excités, qui défilent accompagnés de klaxons et de musique.

(2) Dans les chambres des filles, fers à friser, gloss et paillettes occupent les étagères. Beaucoup de parents encouragent volontiers cette coquetterie au risque de s'endetter. La plupart d'entre eux ont vécu leur jeunesse sous un régime communiste totalitaire, et regrettent de ne pas avoir eu la possibilité de s'amuser. Ils veulent que leurs enfants en profitent ! Une mère

raconte : « La tradition du bal existe depuis très longtemps ! Mais à mon époque, seuls les diplômés et le futur métier comptaient. Depuis la chute du communisme, en 1989, même s'il est devenu très difficile de trouver un travail, au moins la jeunesse est libre de faire la fête ! »

(3) Comme pour fuir une réalité économique trop déprimante, les filles avancent la tête haute, perchées sur de très hauts talons. Les garçons sont en costumes neufs et portent des lunettes noires pour mieux observer les stars princesses d'un soir. En Bulgarie, un fort taux de chômage les attend. Alors, pour tourner la page des années lycée, les ados flambent le temps d'une nuit.

(4) L'avenir ? « Bien sûr que j'y pense », répond Petya, 17 ans. « Mais c'est compliqué. Le taux de chômage est important. Pour l'instant, je me concentre sur mes études universitaires et ensuite, on

verra. » Un avenir incertain qui ne décourage pas les bacheliers. Alors qu'il y a une dizaine d'années, tous les jeunes cherchaient à partir à l'étranger (dont la France), nombreux

sont ceux qui font aujourd'hui le choix de rester en Bulgarie. C'est qu'ils privilégient une vie proche de leur famille et de leurs amis.

d'après Phosphore, juin 2012

Mon séjour en Argentine

Louise a passé une année en Argentine. Elle y a été reçue dans une famille d'accueil et elle y a fréquenté une école. Elle nous raconte son année dans ce pays sud-américain.



(1) Alors que je venais d'arriver en Argentine, ma famille d'accueil n'était pas là ! J'avais les larmes aux yeux. Heureusement, je l'ai rencontrée une heure plus tard. Ma sœur d'accueil de 19 ans était habillée très chic alors qu'il était six heures du matin. Elle m'a emmenée à la maison et on est allées se coucher immédiatement. Plus tard, j'ai compris pourquoi : elle sortait de boîte de nuit ! Bref, le début de mon séjour était

40

(2) Pendant mon séjour en Argentine, j'ai fréquenté une école, un *colegio*. Dans une école en Argentine, les élèves gardent la même classe pendant toute la durée du *colegio* (six ans). Ils sont très unis et débrouillards. Surtout pour organiser les soirées et il y en a plein ! A l'école,

profs et élèves se tutoient, et certains cours étaient surprenants : en cours d'anglais par exemple, on chantait... en espagnol ! J'ai également constaté qu'ils osent lever le doigt pour poser des questions...

(3) J'avais ma bande, presque seulement des Argentins. On allait se baigner à la cascade, on faisait des *asados* (des barbecues) chez les uns et les autres, on discutait en sirotant du maté (un thé un peu amer)... Et j'ai rencontré Géorgio, mon grand amour là-bas... Depuis, je regrette d'avoir choisi un pays si lointain ! Géorgio me manque, ainsi que les Argentins qui sont tous méga-dragueurs... Sortir en boîte, s'embrasser, coucher... Les jeunes font tout plus tôt, mais en cachette : la religion catholique est très importante et il y a beaucoup de tabous dans les familles.

(4) Je n'avais jamais fait d'espagnol. Une amie de ma mère m'avait noté quelques phrases types sur un carnet. Au début, j'utilisais le traducteur Internet, ou je mimais mes phrases. Je montrais des objets et je mémorais leurs noms. J'ai vite appris à bien parler : on me dit même que j'ai l'accent depuis que je suis rentrée en France !

d'après Phosphore, février 2012

La tour Eiffel se « googlise » !



(1) C'est le mariage de la Dame de fer et du géant du Net : Google vient en effet de s'unir à la tour Eiffel ! Le site Internet, par l'intermédiaire de son Institut culturel, propose trois expositions numériques sur la Tour, portant chacune sur un aspect particulier de l'histoire du monument : naissance, construction, et inauguration. Des dizaines de documents d'époque (photos, plans, affiches...) et un nouvel enregistrement de l'ingénieur Gustave Eiffel ont été mis en ligne. En plus, grâce aux travaux récents des équipes de *Street View*, il est désormais possible de jouir de superbes vues panoramiques depuis les deuxième et troisième étages de la Tour, et tout cela... devant l'écran de l'ordinateur !

(2) Créé en 2011 et basé à Paris, l'Institut culturel de Google est une organisation à but non lucratif qui permet l'accès en ligne gratuit à des œuvres d'art, monuments et autres sites du patrimoine mondial. En concluant ce partenariat, les administrateurs de la tour Eiffel ne craignent pas du tout que les touristes ne viendront plus visiter la Dame de fer. En effet, il y a toujours des raisons de se rendre sur place, ne serait-ce que pour découvrir le phare qui illumine Paris la nuit.

d'après Ecoute, octobre 2013